L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 3 JUIN 1858.

Imprimé et publié par

G. F. WEBBER & Co.

G. F. WEBBER, E. DUVERGER, E. HERVIEUX, E. HARDY.

Rue de Chartres No. 96, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:

JEUDI MATIN, 3 JUIN 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par S. S. Dyer—Champagne, vins de Bourgogne, Rhône, etc., cognac, algarve, etc.

Par M. Barnett jr—Bureau de dames—Riche assortiment de chapeaux, gants, dentelles fines, etc.

Par Bernard Turpin—1,971,200 cigares de la Havane.

Par H. Peychaud, Hyde & Co—30 cannes bottes, souliers et brodequins.

NOTRE FEUILLETON.

Nous publions en ce moment LE BONHOMME NOCK, un des meilleurs romans de l'auteur de LA VIEILLE FILLE. L'intérêt y est soutenu d'un bout à l'autre, et nos abonnés en trouveront la lecture extrêmement attrayante.

Les personnes qui ne reçoivent pas l'ABEILLE et qui voudraient lire le BONHOMME NOCK, devront s'adresser à nos porteurs qui sont autorisés à livrer le journal à la semaine.

BULLETIN.

Le Congrès ne modifie pas la résolution qu'il a votée il y a quelques semaines, il s'ajournera le 7 de ce mois, et les échos du capitole resteront muets jusqu'en décembre prochain. La session a été si insignifiante qu'il y a lieu de se féliciter qu'elle touche à sa fin. Il a fallu pour réveiller les deux chambres endormies au bruit monotone d'insipides discours, les nombreux attentats commis dans le golfe par les croiseurs anglais. On a parlé de confier au président des pouvoirs extraordinaires, on a songé à la résistance, on a proposé de construire une flotille de canonnières à vapeur. Nous ne savons si de la fièvre et de la parole les honorables passent à l'action: nous le désirons pour leur honneur et dans l'intérêt du pays.

Le gouvernement vient de frapper une seconde fois aux portes du capitole pour demander de l'argent. Le trésor fédéral qui était si riche il y a un an a vu s'épuiser toutes ses ressources et commence à être fort embarrassé. Au début de l'administration actuelle, le gouvernement pouvait disposer de vingt millions. Cet argent fut employé à acquitter les dépenses ordinaires de l'année, et, lorsqu'il fallut en trouver encore pour maintenir le crédit du trésor, la crise monétaire de 1857 venait d'éclater et la douane ne donnait presque plus de revenu. Le secrétaire du trésor demanda et obtint l'autorisation d'émettre des obligations du gouvernement pour une valeur de vingt millions de piastres. Il annonçait au Congrès qu'il aurait probablement pas besoin de toute cette somme et qu'il comptait sur les recettes ordinaires pour rétablir l'équilibre dans ses finances. Il s'exprimait ainsi au mois de décembre dernier, et aujourd'hui il sollicite l'autorisation de négocier un nouvel emprunt de quinze millions! Le déficit de l'exercice qui expirera le 1er juillet prochain absorbé les vingt millions du premier emprunt, et les quinze du second emprunt sont indispensables pour faire face aux besoins du nouvel exercice.

L'administration a beaucoup dépensé depuis un an et demi, et quelques journaux lui adressent à ce sujet de vifs reproches. Pour savoir s'il n'y a pas eu d'abus, il faudrait avoir sous les yeux les comptes du trésorier des États-Unis, et il ne les présentera qu'à la prochaine session du Congrès. En attendant, il est certain que ces quinze millions qu'il sollicite lui sont absolument nécessaires, et le Congrès sera bon gré mal gré forcé d'autoriser le second emprunt.

Il y aurait de l'injustice à faire peser complètement la responsabilité de cet état de choses sur M. Cobb. Il a pu se montrer peu habile, imprudent même et téméraire, mais les circonstances, il faut en convenir, ne l'ont guère favorisé. Depuis la crise, le chiffre des importations a diminué d'une manière extraordinaire, et le revenu de la douane a conséquemment diminué dans la même proportion. La fraude se pratiquant au déchet des importations, ajoute aux embarras du trésor. L'importateur qui reçoit des marchandises valant mille piastres présente une facture de cinq ou six cents piastres, et c'est sur cette dernière base que l'impôt est prélevé. Aussi un sénateur, M. Simmons, a proposé de revenir au vieux système aujourd'hui abrogé par les démocrates en 1846. Il a présenté un bill pour rétablir le système d'évaluation d'après les prix de la place où a eu lieu l'importation. C'était, on se le rappelle, le mode d'évaluation décrété par le tarif de 1842. Si le bill de M. Simmons est adopté, le revenu du gouvernement ne tardera pas à augmenter, et le commerce honnête sera mieux protégé qu'il ne l'est en ce moment.)

On se plaint beaucoup à Washington de la conduite du directeur-général des postes qui exerce toute son influence officielle pour empêcher qu'une subvention soit accordée aux lignes de steamers de Brême, du Havre et de Liverpool, pour le transport de la malle. M. Brown voudrait que le Congrès se laissât disposer des $750,000 qui composent le total de l'allocation. Il a déclaré que les steamers portant la correspondance ne devaient recevoir que la taxe postale acquittée par celle-ci, et devaient rester fidèle à son système. Son entêtement a déjà retardé une de ses plus belles conceptions, celle de Collins, et il serait malheureux que ses absurdes idées compromettant le succès des services qui sont encore en activité. La subvention payée aux steamers qui portent la malle n'est pas seulement destinée à acquitter les frais matériels de transport; elle a aussi pour but d'encourager la navigation à vapeur en accordant une prime aux compagnies qui établissent des lignes de steamers.

KANSAS.—Une rencontre a eu lieu le 19 mai à Sydria, dans le comté de Lynn, territoire du Kansas, entre un certain nombre de démocrates et d'abolitionistes. Le capitaine Hamilton et ses voisins, appartenant au parti du Sud, avaient résolu, pour se soustraire aux violences et aux persécutions de leurs ennemis, de s'éloigner du territoire. Ils partirent avec leurs familles, et, après les avoir mises en lieu de sûreté, ils voulaient retourner chez eux pour recueillir ce qu'ils avaient été obligés de laisser.

Les abolitionistes apprenant leur résolution, déclarèrent que Hamilton ne reviendrait pas chez lui, parce qu'il avait des esclaves. Ce dernier n'en persista pas moins dans son projet et se mit en route avec vingt-cinq hommes. Il fit un détour pour éviter un piquet d'abolitionistes, et approchant dans une autre direction, ses ennemis crurent qu'il leur avait échappé et allaient à sa rencontre. Ils furent tous faits prisonniers, mais Hamilton les remit en liberté en leur faisant seulement promettre qu'ils s'en retourneraient tranquillement chez eux. Néanmoins, à petites bérdis ils se hâtèrent d'aller avertir un autre poste d'abolitionistes et s'armèrent eux-mêmes pour attaquer de nouveau Hamilton. Ce dernier en voyant trahi les attaqua un peu plus tard et n'en laissa pas un seul vivant.

On voit que la guerre civile est rallumée au Kansas. Les représentans qui ne sont pas opposés à l'acceptation de la convention de Lecompton le regrettèrent sûrement, nous en sommes persuadés, car déjà le sang coule dans les territoires, et il est été facile de prévoir le nouveau malheurs en donnant le pouvoir souverain quelconque qui les peuples souverains des autres

---

Le *Tribune* de Mobile nous apprend qu'un Français arrivé de la Nouvelle-Orléans, et qui, en descendant à l'hôtel Citronelle, a déclaré se nommer Louis Hazary, a été brûlé la cervelle samedi dernier.

ECOLES FRANÇAISE.—On verra par une annonce du secrétaire de la Direction des Écoles Publiques du deuxième district que les examens annuels commencent mardi prochain, 8 courant, et se continuent jusqu'au 16. Les concours aura lieu le 20 au Théâtre d'Orléans.

CONCERT.—Une grande course aura lieu aujourd'hui à l'hippodrome de la Métairie. Le prix décerné au vainqueur sera une coupe de deux mille piastres. La distance à parcourir est de six cents yards. Les chevaux qui prendront part à la lutte sont belles bêtes et rivaux dans les courses de ce genre. Pour les partisans des plaisirs d'hippodrome, voir aux annonces.

Au vu des cotons en ce moment, il est à la taxe des superbes manufactures que l'on trouve en ce moment au magasin de MM. B. P. Beaulac & Co, Rue 32 et 34, Rue de Chartres. Voir aux annonces.

Dépêches télégraphiques

TRADUITES A L'ABEILLE.

NOUVEL OUTRAGE!

Un navire américain canonné et le sang américain répandu.

New York, 2 juin. — Le correspondant du *Herald*, à Washington dit que des informations ont été reçues à l'égard d'un navire américain sur lequel on a fait feu à la hauteur de Pensacola, et à bord duquel un homme a été tué.

La frégate à vapeur des États-Unis *Fulton* s'est mise à la poursuite du croiseur, que l'on croit être le lamentx *Styx*.

Le correspondant de *Times* de New-York dit qu'à l'ambassade anglaise, à Washington il règne beaucoup d'inquiétude sur la prétendue d'un conflit entre les navires de guerre anglais et américains avant la réception des dépêches envoyées par Lord Napier à l'amiral anglais. Ces dépêches ont dû être expédiées sur un steamer spécial, d'Halifax aux Bermudes.

Il courait un bruit, qui a été démenti, qu'une collision avait déjà eu lieu, dans le golfe, entre le *Fulton* et le *Styx*.

Nouvelles d'Europe.

plus récentes de trois jours.

ARRIVÉE DE L'AMERICA.

Le coton en baisse.

Halifax, 2 juin.—L'America, steamship de la malle royale, est arrivé à Halifax ce matin, apportant des avis d'Europe de trois jours plus récentes.

Bulletin commercial.

Liverpool, 22 mai—Les ventes de coton de la semaine ont atteint 27,000 balles; toutes les qualités ont légèrement baissé; les qualités fair sont celles qui ont le plus perdu; les qualités inférieures ont baissé de 1/8, et celles middling de 1/16.

Les céréales sont languissantes; le maïs incline vers la baisse, et même toutes les qualités ont légèrement perdu; les provisions sont fermes.

Les consolidés au comptant ont fermé à 97 3/4.

NOUVELLES GÉNÉRALES.

ANGLETERRE.—A la Chambre des communes, M. Cardwell a retiré sa motion concernant le ministère. C'est un triomphe important pour le gouvernement.

NAPLES.—Naples a officiellement rejeté la réclamation, qui a été faite par l'Angleterre, d'une indemnité pour l'emprisonnement d'ingénieurs anglais, à propos du *Cagliari*. Le gouvernement s'occupe activement de défenses militaires.

INDE.—Aucune nouvelle de l'Inde.

CORNES DERBY.—Le prix de la grande course Derby, en Angleterre, a été gagné par Beadstal, à Sir Joe. Hawley.

Suite des nouvelles par l'America.

Liverpool 22.—On porte à 7,000 balles les ventes de coton dans la journée de vendredi. Le marché s'est clos calme. Cotons Orléans fair 7 7/8, middling 7 3/16; Mobile fair 7 5/8, middling 7 1/16; Uplands fair 7 1/2; middling 7 1/16. Le stock dans le port s'élève à 626,000 balles, dont 495,000 de provenances américaines.

Samedi soir, le coton était très-demandé par suite des avis reçus par le Kangaroo. On porte à 10,000 les ventes de samedi—dont 3,000 balles prises par les spéculateurs et 1000 par les exportateurs. Au départ de l'America le coton avait une tendance à la hausse.

Les avis de Manchester sont favorables.

Londres, 23—Les céréales sont languissantes; le sucre est peu demandé.

Le marché monétaire n'a éprouvé aucun changement. Samedi soir les consolidés au comptant cotaient à 98 1/8.

Les espèces dans la Banque d'Angleterre ont augmenté de 139,000 livres sterling durant la semaine.

NOUVELLES GÉNÉRALES.

Les correspondances à l'égard des affaires de l'Inde démentent que le général Outram a protesté contre la politique de confiscation du gouverneur général. On suppose que ce motif a provoqué le retrait de la motion faite par Cornwell de censurer le ministère.

Le cable du télégraphe sous-marin.

Le contrat entre le gouvernement anglais et la compagnie du télégraphe Atlantique a été conclu. Le gouvernement accorde un privilège de 14 ans, à dater de l'accomplissement de l'entreprise.

Brésil.

Le Brésil a effectué un emprunt avec les Rothschilds, pour terminer le chemin de fer Don Pedro.

France.

Le prince Napoléon assumera le gouvernement de l'Algérie au commencement de juillet.

L'escadre française sur le Pacifique doit être renforcée.

L'envoyé français en Chine a reçu ordre de traiter avec les chinois comme impérieux, sans avoir à se rendre à la capitale de l'empire.

Turquie.

Le gouvernement turc consent à traiter avec le Monténégro, par suite des dispositions de la France. Il reconnaîtra l'indépendance de ce dernier pays.

Naples.

Le roi de Naples s'est adressé à l'empereur de Russie pour obtenir son appui, par suite des craintes qu'il éprouve des gouvernemens français et anglais.

CONGRES.

Washington, 1er juin—Le Sénat est occupé à discuter le bill des allocations diverses.

Chambre—La Chambre a pris en considération le rapport sur la vente des terres du Fort Snelling; mais rien n'a été décidé à cet égard.

Au Sénat, la résolution de M. Mason à l'égard des agressions anglaises dans le golfe, est été mise à l'ordre spécial du jour pour samedi.

Les résolutions concernant le protectorat sur le Mexique ont été rejetées par un vote de 26 contre 11.

Le bill des allocations est devant la chambre

Washington, 2—A la Chambre, M. Clark a présenté une série de résolutions sur la vente des terres de Fort Snelling: 1o que l'intégrité personnelle et officielle du secrétaire de la guerre se trouvait compromise par les témoignages produits. Cette résolution a été adoptée par un vote de 126 contre 63.

2o Une résolution déclare que l'ombre au rait dû être ouverte à la conséquence.—Adopté par 133 voix contre 64.

On a adopté deux autres résolutions, l'une désapprouvant les résolutions de la vente, et l'autre portant que les témoignages présentés au comité soient transmis au secrétaire d'Etat afin qu'il prenne les mesures qu'il jugera convenables sans intérêts publics.

La Chambre a refusé de substituer la résolution de M. Clark à celles présentées par le comité de Collins, et il serait malheureux que ces absurdes idées compromettant le succès des services qui sont encore en activité. La subvention payée aux steamers qui portent la malle n'est pas seulement destinée à acquitter les frais matériels de transport; elle a aussi pour but d'encourager la navigation à vapeur en accordant une prime aux compagnies qui établissent des lignes de steamers.

KANSAS.—Une rencontre a eu lieu le 19 mai à Sydria, dans le comté de Lynn, territoire du Kansas, entre un certain nombre de démocrates et d'abolitionistes. Le capitaine Hamilton et ses voisins, appartenant au parti du Sud, avaient résolu, pour se soustraire aux violences et aux persécutions de leurs ennemis, de s'éloigner du territoire. Ils partirent avec leurs familles, et, après les avoir mises en lieu de sûreté, ils voulaient retourner chez eux pour recueillir ce qu'ils avaient été obligés de laisser.

Les abolitionistes apprenant leur résolution, déclarèrent que Hamilton ne reviendrait pas chez lui, parce qu'il avait des esclaves. Ce dernier n'en persista pas moins dans son projet et se mit en route avec vingt-cinq hommes. Il fit un détour pour éviter un piquet d'abolitionistes, et approchant dans une autre direction, ses ennemis crurent qu'il leur avait échappé et allaient à sa rencontre. Ils furent tous faits prisonniers, mais Hamilton les remit en liberté en leur faisant seulement promettre qu'ils s'en retourneraient tranquillement chez eux. Néanmoins, à petites bérdis ils se hâtèrent d'aller avertir un autre poste d'abolitionistes et s'armèrent eux-mêmes pour attaquer de nouveau Hamilton. Ce dernier en voyant trahi les attaqua un peu plus tard et n'en laissa pas un seul vivant.

On voit que la guerre civile est rallumée au Kansas. Les représentans qui ne sont pas opposés à l'acceptation de la convention de Lecompton le regrettèrent sûrement, nous en sommes persuadés, car déjà le sang coule dans les territoires, et il est été facile de prévoir les nouveaux malheurs en donnant le pouvoir souverain quelconque aux peuples souverains des autres

---

Tribune de Mobile nous apprend qu'un Français arrivé de la Nouvelle-Orléans, et qui, en descendant à l'hôtel Citronelle, a déclaré se nommer Louis Hazary, a été brûlé la cervelle samedi dernier.

ECOLES FRANÇAISE.—On verra par une annonce du secrétaire de la Direction des Écoles Publiques du deuxième district que les examens annuels commencent mardi prochain, 8 courant, et se continuent jusqu'au 16. Le concours aura lieu le 20 au Théâtre d'Orléans.

CONCERT.—Une grande course aura lieu aujourd'hui à l'hippodrome de la Métairie. Le prix décerné au vainqueur sera une coupe de deux mille piastres. La distance à parcourir est de six cents yards. Les chevaux qui prendront part à la lutte sont belles bêtes et rivaux dans les courses de ce genre. Pour les partisans des plaisirs d'hippodrome, voir aux annonces.

Au vu des cotons en ce moment, il est à la taxe des superbes manufactures que l'on trouve en ce moment au magasin de MM. B. P. Beaulac & Co, Rue 32 et 34, Rue de Chartres. Voir aux annonces.

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

UNE FAMILLE AU XIXe SIÈCLE.

La baronne de Saint-Adélaïde vide, coup sur coup, trois verres de champagne; puis, se jetant familièrement à côté de Maurice, sur le canapé, elle lui dit:

—Ah ça, monsieur, réponse non admise.... Vous tient donc ce bon garçonnet pour qui on a obtenu vœux ce tout?

—Oui, madame.

Troisième coup—qui, quand, [illegible]

M. Dorm nom en 1ère l'Ab. h. Fleurons.

M. Pelet nom en 1ère l'Ab. h. Fleurons.

M. Pelet nom en 1ère l'Ab. h. Fleurons.

Seconde course—Prix de Grand.

Six ans parcourir—Pas trouvé changer.

M. Bonnet nom en 1ère l'Ab. h. Fleurons.

M. Bonnet nom en 1ère l'Ab. h. Fleurons.

M. Bonnet nom en 1ère l'Ab. h. Fleurons.

Troisième course—Prix de Grand.

Quatre ans parcourir—Pas trouvé changer.

M. Bonnet nom en 1ère l'Ab. h. Fleurons.

M. Bonnet nom en 1ère l'Ab. h. Fleurons.

M. Bonnet nom en 1ère l'Ab. h. Fleurons.

Quatrième course—Prix de Grand.

Quatre ans parcourir—Pas trouvé changer.

M. Bonnet nom en 1ère l'Ab. h. Fleurons.

M. Bonnet nom en 1ère l'Ab. h. Fleurons.

M. Bonnet nom en 1ère l'Ab. h. Fleurons.

Cinquième course—Prix de Grand.

Quatre ans parcourir—Pas trouvé changer.

M. Bonnet nom en 1ère l'Ab. h. Fleurons.

M. Bonnet nom en 1ère l'Ab. h. Fleurons.

M. Bonnet nom en 1ère l'Ab. h. Fleurons.

Sixième course—Prix de Grand.

Quatre ans parcourir—Pas trouvé changer.

M. Bonnet nom en 1ère l'Ab. h. Fleurons.

M. Bonnet nom en 1ère l'Ab. h. Fleurons.

M. Bonnet nom en 1ère l'Ab. h. Fleurons.

Le pari mutuel est en [illegible]

Le grand [illegible] et un [illegible] [illegible] [illegible]